



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI
CONFERENZA DILS UESTGS SVIZZERS

Déclaration de la Conférence des évêques suisses

concernant le rapport sur le projet pilote sur l'histoire des abus sexuels
dans l'environnement de l'Église catholique romaine en Suisse depuis le milieu du XXe siècle

Embargo 12 septembre 2023, 9 h 30

Le rapport final de l'Université de Zurich sur les abus sexuels dans l'Église catholique romaine en Suisse est effrayant et bouleversant. Les résultats mettent au grand jour des abîmes qui ne documentent pas seulement l'inconduite personnelle de certains auteurs, mais révèlent également des causes systémiques dont les évêques, leurs prédécesseurs et d'autres dirigeant-e-s de l'Église doivent répondre.

Trop de dirigeant-e-s ecclésiastiques ont agi de manière irresponsable pendant des décennies. Ces personnes n'ont pas pris au sérieux les victimes et ont protégé les auteurs de ces actes. Elles se sont tenues du mauvais côté. Elles se sont tenues du côté des agresseurs au lieu d'être du côté des victimes. Elles ont choisi de protéger la réputation de l'Église plutôt que la dignité et l'intégrité des personnes qui ont ainsi été exposées à d'indicibles souffrances. Elles ont préféré transférer d'une paroisse à l'autre les auteurs de ces actes, acceptant ainsi que les abus se poursuivent. Cette culpabilité ne peut pas être balayée d'un revers de main. Elle doit être traitée et, pour cela, doit s'attaquer aux mécanismes du pouvoir, à l'image des femmes, à l'image des prêtres et à la morale sexuelle de l'Église.

Le rapport parle de 1002 « cas ». Mais derrière chaque cas, il y a un être humain, un visage, une vie qui a été détruite. Derrière chaque cas, il y a une souffrance incommensurable qui n'a pas été identifiée, qui n'a pas été reconnue, qui a été minimisée, dissimulée, étouffée. Derrière chaque chiffre, il y a une famille, un entourage qui a souffert et qui souffre encore. Les membres de la Conférence des évêques suisses reconnaissent cette souffrance et la culpabilité de l'Église. Ils et elles assurent qu'ils feront tout ce qui est humainement possible pour que les personnes concernées obtiennent justice et pour empêcher que d'autres abus sexuels se produisent.

Assumer signifie que les membres de la conférence épiscopale prennent leurs responsabilités et agissent. C'est pourquoi nous avons décidé, avec les collectivités cantonales et les communautés religieuses, de prendre les premières mesures. Nous créerons et financerons des lignes directes indépendantes. Cela devrait permettre de signaler plus facilement les abus et les cas suspects et de prendre les mesures nécessaires en temps utile. Les archives doivent désormais conserver tous les documents s'y rapportant, sans limite de temps. L'objectif est de lutter contre l'oubli et l'occultation et d'assurer la poursuite du travail de mémoire. En outre, la gestion des ressources humaines et la sélection du personnel doivent être professionnalisées. Pour ce faire, tous les candidat-e-s devront à l'avenir passer des tests psychologiques uniformes dans le cadre d'une formation à la pastorale.

Nous sommes reconnaissants à l'Université de Zurich d'être prête à poursuivre ses recherches. Nous voulons faire face à la réalité en explorant à fond les causes et les mécanismes spécifiques des abus sexuels dans le milieu ecclésial et nous attaquer aux restructurations et aux réformes nécessaires au sein de l'Église. Nous nous engageons pour un changement culturel majeur afin de laisser aux générations futures une Église plus humaine et plus digne.

Evêque Felix Gmür,
président de la Conférence des évêques suisses

Secrétariat général

Rue des Alpes 6, Case postale 118, 1701 Fribourg
T +41 26 510 15 15, secretariat@eveques.ch, www.eveques.ch